

## Direction régionale des affaires culturelles

les conviviales Art, Cinéma et Ruralité de NANNAY  
rencontres cinéma du CCPPIO  
Stephan  
LUCIOL IN THE SKY  
Les Musicales en Côte Chalonnaise  
Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul  
D'Jazz Nevers Festival  
Festival international cinéma d'animation Pontarlier  
Festival Saint-Yan Scintillant  
Festival BLUES en LOIRE .  
BOCKSONS Festi'Val  
Festival Music'En Brousse  
Festival Contes Givrés en Bourgogne Franche-Comté  
y'a Pas la mer  
Festival Le Vent sur l'Arbre  
Festival Chefs op' en Lumière  
Festival international de musique de Besançon Franche-Comté  
Musique et Mémoire  
Festival les Avant-Premières de Cosne-sur-Loire

Envoyer

S

Questions  
Réponses

19

# 19 réponses

Réponses acceptées

Résumé

## Question

### Individuel

Nom du festival représenté par le répondant 19 réponses

les conviviales Art, Cinéma et Ruralité de NANNAY

rencontres cinéma du CCPPIO

Stephan

LUCIOL IN THE SKY

Les Musicales en Côte Chalonnaise

Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul

D'Jazz Nevers Festival

Festival international cinéma d'animation Pontarlier

Festival Saint-Yan Scintillant

Festival BLUES en LOIRE .

BOCKSONS Festi'Val

Festival Music'En Brousse

Festival Contes Givrés en Bourgogne Franche-Comté

y'a Pas la mer

Festival Le Vent sur l'Arbre

Festival Chefs op' en Lumière

Festival international de musique de Besançon Franche-Comté

Musique et Mémoire

Festival les Avant-Premières de Cosne-sur-Loire

Département d'implantation principale du festival 19 réponses

21 25 39 58 70 71 89 90

1

4

0

5

3

6

0

0

Comment participer ?

Thématique 1 - Développement durable et festivals 11 réponses

c'est une des valeurs phares du festival que nous déclinons depuis 20 ans

Vous nous cassez les pieds avec cette question....tous les organisateurs font pour le mieux. Tous nos festivals ne sont pas des grosses machines qui produisent des tonnes de déchets.

Des contributions sont possibles en dématérialisant les achats de billets, en veillant à respecter les principes du DD dans les activités (gobelets réutilisables pour les boissons, produits dérivés bio et issus du DD, etc....)

C'est un sujet quotidien mais qui ne dépend pas toujours du festival

Une responsabilité qui doit prendre en compte les problématiques de transport des publics (covoiturage), des circuits courts pour tout ce qui relève de la restauration/catering. Par ailleurs la problématique des empreintes carbone liées au déplacement des artistes doit amener à privilégier les tournées et les séries (plutôt que des concerts uniques) dans la mesure du possible et sans dénaturer le projet artistique du festival.

Depuis sa création, nous menons cette réflexion dans notre projet. Les festivals de territoires impliquent une adresse directe aux territoires dans lesquels les créations sont faites. Les réflexions décroissantes liées au développement durable impliquent un retour aux productions et aux diffusions locales, dans une échelle humaine, relative au territoire dans lequel les projets s'inscrivent. c'est dans ce sens que nous faisons le lien entre développement durable et festival, et nous aimerions qu'une réflexion de plus grande ampleur naisse.

Comment inciter davantage au Co voiturage dans les zones rurales sans transports collectifs ... comment faire en sorte que le site du festival soit propre et avec un minimum de déchets? comment responsabiliser les festivaliers?

Label Eco-Festival obligatoire ? Aider les festivals à devenir écologique, et à respecter l'environnement autant que faire se peut !

Le Festival a pris des décisions en ce sens: transport des musiciens vers les gares et les lieux de concerts en véhicule électrique restauration des musiciens à base de produits locaux ( circuit court) rafraîchissements proposés au public avec un producteur local visite découverte de la nature environnante qui abrite le Festival

En termes de développement durable, il faut comprendre la notion d'un passage soutenu et continu, intergénérationnel, des valeurs de la culture par l'écriture cinématographique. L'usage des canaux traditionnels permet en toute éco responsabilité, la pérennisation d'une communion réelle et profonde entre le monde des Auteurs, Réalisateurs, Interprètes, et le Grand public, ce dernier étant devenu au XXIe siècle le Peuple de l'Image. La soutenabilité est prolongée, dans le plus pur respect de la tradition française, au travers de travaux masticatoires. Comme une grande communion laïque, ils se tiennent en fin de projections. Ce format original autorise à des rencontres croisées, parfois des plus improbables. Elles sont de potentielles sources pour des créations futures.

## Thématique 2 - Festivals et territoire<sup>15 réponses</sup>

un festival , si petit soit-il , est important pour le territoire. il fait travailler des intermittents, des entreprises, des commerçants. Il met en valeur les produits locaux, des artistes locaux, il valorise et fait connaître son territoire grâce aux spectateurs mais aussi aux échanges et partenariats avec d'autres festivals en France et à l'étranger.

Un festival est ancré dans un territoire historiquement. Cette racine lui confère sa personnalité...et son audience...

L'ancrage est possible en veillant à mettre en oeuvre des partenariats avec les acteurs économiques locaux (pour nous les vigneronns de Montagny) et à ce que les concerts aient bien lieu dans des communes de taille modeste et couvrant bien le territoire (pour nous 5 communes de la CCSCC)

un festival est d'autant plus ancré dans son territoire et draine un maximum de public quand il est mis en œuvre par des personnes qui résident dans ce territoire et côtoient quotidiennement le public

L'ancrage d'un festival - même à dimension nationale et internationale comme D'Jazz Nevers- outre le rayonnement en termes d'image et d'attractivité qu'il apporte aux collectivités dudit territoire ,et sans oublier les retombées économiques, représente un atout essentiel grâce au travail développé en partenariat avec l'ensemble des acteurs et de la population...au bénéfice de tous les publics.

Incontestablement un ancrage, sur la durée, favorise une plus grande appropriation du festival par le territoire dans toutes ses composantes (politique, culturelle, économique, sociale,...)

construire une politique culturelle conjointe avec les collectivités de proximité et les acteurs culturels du territoire ( objectifs, publics ciblés, outils de communication, calendrier) travailler avec les lieux de formation ( lycées et université) pour élaborer une politique d'éducation à l'image) construire une stratégie de maillage de différentes formes d'expression artistique ( théâtre et cinéma, peinture et cinéma, musique et cinéma, environnement et cinéma, etc...°

Nous aimons à travailler à l'écoute des réalités économiques, sociales et humaines du territoire sur lequel nous sommes implantés. Ce qui se passe autour de nous est fondateur d'un projet. C'est en tout cas ce que nous aimons à défendre. Les festivals sont à notre sens un important Outil d'accès à la culture pour tous en lien avec les réalités des humain.e.s qui y vivent.

On ne peut que saluer l'inventivité des acteurs culturels des territoires très ruraux . Sans infrastructures adaptées et avec peu de moyens on voit quand même s'épanouir dans les campagnes et sur des thématiques très variées des festivals d'une grande qualité artistique et avec un vrai public .

Quel est le devenir de nos festivals ?

Les instances public doivent soutenir et promouvoir au maximum les festivals ! C'est un atout pour le territoire ! Nous devons créer un maillage territorial fort !

Notre festival est proposé au mois d'août en milieu rural. Nous travaillons sur l'infusion du territoire tout au long de l'année et serions ravis d'échanger sur ce sujet.

Notre ambition est d'irriguer le SUD Morvan en proposant de programmer des musiciens qui se produisent plutôt dans les capitales régionales ou nationales. Organiser des concerts dans différentes communes pour rapprocher l'offre culturelle des publics éloignés. Travailler et construire des projets coopératifs avec les associations du territoire.

Importance de reconnaître le rôle des festivals dans les territoires (partenariats, actions culturelles, impact économique...). Mettre en place un politique claire pour le soutien aux festivals par l'Etat, à partir de la charte des festivals, à dériver en DNO ou circulaire claire. Améliorer l'observation des festivals (méconnaissance du secteur). Développer les études sur les publics. Améliorer les échanges entre programmeurs/diffuseurs et artistes/compagnies implantées sur le territoire.

Le festival Musique et Mémoire est intimement ancré dans les Vosges du Sud depuis 1994 et participe à travers son projet artistique, dédié à la musique baroque, à valoriser les ressources humaines et patrimoniales de ce territoire. Des sites patrimoniaux vides, des événements culturels annulés, des institutions culturelles aux portes closes, des pratiques culturelles interrompues, des artistes en situation de précarité économique et un secteur du tourisme culturel gravement affecté. L'impact du COVID-19 sur le secteur culturel est considérable. Les répercussions sont sociales, économiques et politiques ; elles affectent le droit fondamental d'accès à la culture, les droits sociaux des artistes et professionnels culturels et la protection de la diversité des expressions culturelles. L'ampleur de la crise risque également d'approfondir les inégalités et de fragiliser davantage les communautés vulnérables. Face à ce constat alarmant, le festival Musique et Mémoire a réinventé son projet culturel afin de conserver une présence forte et vivante au territoire. Les festivals sont des acteurs culturels majeurs dans notre pays et contribuent à mobiliser et valoriser les ressources des territoires dans lesquels ils s'inscrivent. Notre responsabilité première est de construire des imaginaires, de contribuer à la vitalité artistique et culturelle de notre territoire des Vosges du Sud et de soutenir la création. C'est le sens de la mission d'intérêt général qui nous est confiée par nos partenaires, par les artistes que nous accueillons, pour le public pour lequel nous œuvrons. C'est pourquoi, il est important que nous restions mobilisés pour inventer de nouvelles formes de diffusion. Cette ambition est, bien entendu, à la hauteur de la responsabilité que nous avons de garantir la santé et la protection des personnes accueillies lors de nos manifestations. Dans ce contexte, quelles évolutions apporter à ce festival afin qu'il puisse continuer

d'habiter pleinement les espaces patrimoniaux dans lequel il est implanté depuis de nombreuses années ?

Lorsque le Festival s'ouvre, c'est le territoire qui devient pour le temps de sa durée, le véritable héros, le plus souvent il n'y pense pas, il ne le formalise pas. Le Festival participe à la massification des savoirs. Il permet de transporter, sur et dans les terroirs, des faits culturels qui sans cela seraient restés voués à un parisianisme ségrégationniste incongru. C'est une reconnaissance de la France du Cœur, un moyen pertinent d'apporter une autre forme de culture auprès du monde rural. C'est une chance offerte pour décroiser un pays qui se contracte dans des métropoles toujours plus vastes. C'est une possibilité d'évasion, nécessaire et utile pour ceux qui nourrissent la ville du fait de leurs travaux. Ceux qui se voient, le plus souvent, condamnés à la sédentarité, parfois même confinés, pour pouvoir assurer les continuités des productions.

### Thématique 3 - L'évolution des modèles économiques<sup>10</sup> réponses

Ne rêvons pas, l'économie des festivals (et surtout des plus petits) est basée essentiellement sur les aides financières obtenues des diverses collectivités et de l'état (Drac, Région, Département, Com Com, communes ...) Le mécénat étant réservé aux grosses manifestations (c'est marginal pour les plus petits). L'autre volet important ce sont les recettes propres de billetterie et de ventes annexes (repas, bar, goodies ...). autre point non négligeable le BENEVOLAT sans quoi rien ne serait envisageable. Certains festivals ont des vocations purement "culture commerciale". Ils doivent être autonome financièrement, les tourneurs doivent adapter les contrats, les organisateurs exiger des concessions au niveau des cachets...on ne doit pas subventionner les têtes d'affiches.

Des ressources nouvelles doivent être recherchées : produits dérivés (pour nous cette année sacs en toile portant l'image du festival), désormais captations et diffusion sur le web via le site RecitHall (2 concerts enregistrés et disponibles 15j sur la plateforme, cela nécessite bien sûr une communication musclée en amont)

La question du modèle économique doit sans doute être posée pour certains festivals dont le taux de recettes propres (billetterie surtout) est important. Un festival comme D'Jazz Nevers (ou tout autre festival de musique de création, de danse contemporaine, ...) repose essentiellement sur un fort soutien des collectivités publiques ainsi que des sociétés d'auteur et civiles. A l'heure où ces dernières risquent d'être fortement impactées par un arrêt de la Cour de Justice de l'Union Européenne concernant la rémunération équitable, il convient d'être vigilant afin de préserver l'ensemble des soutiens publics essentiels pour ce type de festivals. Ce rappel n'interdit toutefois pas la nécessité pour les porteurs de projet d'une réflexion quant aux soutiens apportés en matière de diffusion et création. Ce modèle, souvent associé à un cahier des charges, reste globalement assez vertueux.

Aujourd'hui les modèles économiques "classiques" de productions (notamment accompagnées par des structures publiques) nous semblent déconnectés de ces réflexions à l'échelle des territoires. Nous sommes convaincu.e.s de la nécessité de faire évoluer ces modèles économiques et d'accompagnement, en cohérence avec l'échelle des territoires concernés, et des structures porteuses de projets.

quel devenir du modèle économique de notre festival

Notre modèle existant est construit sur quatre piliers: la billetterie les subventions des collectivités locales Le soutien des organismes professionnels (Adami, Spedidam, MNL, Sacem) le mécénat et les dons Notre équilibre est très fragile et chaque baisse sur l'une des sources de revenus devient problématique. Nous ne disposons d'aucune assurance sur le niveau des aides et construisons le budget prévisionnel sur des hypothèses. Nous tentons de constituer une réserve de trésorerie pour pallier les accidents, mais nous n'y parvenons qu'exceptionnellement. Nous avons supprimé nos frais de gestion et administratifs par le recours exclusif au bénévolat La mutualisation des coûts d'organisation entre festivals régionaux est peut-être une piste.

Développer les conventionnements pluriannuels et multipartites (avec Etat et collectivités). Réévaluer et repenser les dispositifs de développement du mécénat. Favoriser le soutien aux structures festivalières pour couvrir leur charges structurelles, et favoriser la professionnalisation/structuration. Réévaluer et repenser totalement les contributions des OGC (Spedidam, Adami, Sacem, FCM; MNL, SACD...), dont les actions culturelles/aides au secteur sont très importantes, mais dans des dispositifs plus ou moins efficace, souvent opaques, avec des risques évidents de dérives (indépendance?). CNM : la place prépondérante du secteur des industries culturelles est inquiétante, l'exclusion des musiques de répertoire du dispositif de compensation de perte billetterie est anormal et donne un signal très négatif. Compte-tenu des contraintes imposées par les mesures sanitaires actuelles, le festival Musique et Mémoire devra sans doute réinventer son modèle économique afin de l'adapter à des jauges réduites. Jusqu'où cette évolution sera possible sans affecter la pertinence du projet artistique ? Pour que la fête soit réussie, il faut s'en donner les moyens. Les modèles économiques impliquent des budgets généralement serrés, très serrés. L'abondement public est nécessaire au lancement, en outre s'il marque l'attachement de l'Etat et des collectivités pour ces manifestations sociales et de Sociétés, il ne fait pas tout. L'intervention du privé l'est tout autant indispensable, il permet au monde de l'entreprise, considéré dans son acception la plus large, d'apporter une contribution festive au monde des travailleurs, c'est aussi un aide à l'élévation culturelle. Indépendamment de ces facteurs, le bénévolat reste encore la condition nécessaire et absolument indispensable, sans lui peu d'actions et ou de programmes n'auraient lieu, pour ne pas dire que beaucoup disparaîtraient.

#### Thématique 4 - Les publics et l'accès à toutes et tous aux festivals<sup>13</sup> réponses

les publics sont divers mais effectivement le but est d'offrir au plus grand nombre l'accès aux manifestations. En ce qui nous concerne les tarifs sont très bas et ne constitue pas un frein. Notre manifestation est également, et c'est très important accessible aux personnes à mobilité réduite. Erreur dans votre formulation, il n'y a qu'un public, l'accès doit être donc abordable au moins nanti financièrement avec un tarif unique. Favoriser l'hébergement sur place dans des conditions correctes, mais bon marché.

Une politique de prix attractive (prix des billets gelés depuis de nombreuses années en ce qui nous concerne), une communication vers des publics très variés (ex les CCAS des communes, les CE des entreprises, etc...)

Par une politique tarifaire la plus basse possible, nous essayons de faire en sorte que l'argent ne soit pas un obstacle à l'accès de tous. Par ailleurs, nous travaillons avec des publics empêchés en allant vers eux (prison, maisons de retraite...) ou offrant des tarifs préférentiels (ADAPEI, AAMI...) et offrons des places à ceux qui ne peuvent le faire par l'intermédiaire d'associations.

Un festival demeure ce temps/moment privilégié durant lequel est proposée une aventure artistique forte et originale à un public néophyte, curieux ou spécialiste, qui va partager avec les artistes, et collectivement, des moments rares et précieux. S'appuyer sur une dynamique festivalière propice, conjuguée avec une politique tarifaire adaptée, sans oublier la mise en œuvre de projets d'éducation artistique et culturelle en articulation avec le contenu même du festival doit permettre cette rencontre singulière des artistes avec un public le plus large possible. Toujours faire le pari de l'intelligence en stimulant la curiosité du public et en favorisant le débat et les échanges.

les partenaires institutionnels référents des écoles (mairies) collèges (départements) et lycées (Régions) devraient établir conjointement avec les acteurs culturels d'éducation à l'image pour une véritable stratégie d'approvisionnement de l'image et du grand écran plus particulièrement,

Dans le territoire sur lequel nous travaillons, il semble que le travail de décentralisation et les projets défendant la culture pour tous ne soient jamais parvenu jusqu'aux habitants que nous rencontrons (y compris au sein des établissements scolaires). Nous défendons des créations en présence sur le territoire

(production, répétitions, confection, construction et représentations sur place). Nous pensons qu'il faut enclencher une réelle réflexion autour de l'importance de toutes ces étapes dans les différents dispositifs de culture "pour tou.te.s". Pour finir, en tant que structure, nous attendons un réel soutien logistique et technique dans la mise en place de ce type de projets : accès PMR, dispositifs de sécurité, aménagement des espaces, etc.

les problématiques rencontrées par les personnes empêchées .

Il me semble obligatoire que toute personne qui le désire malgré les handicaps, les revenus etc... puissent avoir accès à la culture musicale !

Nous travaillons sur la rencontre avec les publics et notamment la rencontre entre culture et agriculture.

Nous travaillons également sur un projet de rencontre entre des jeunes de petits villages de Saône et Loire et des jeunes de quartiers populaires parisiens.

Plus du tiers de notre public est issu de notre territoire hyper rural. Par des initiatives locales nous encourageons les locaux à découvrir le monde "prétendument inaccessible" de la musique classique. La politique de prix bas des entrées et Pass festival n'est pas excluante. La gratuité pour les moins de 16 ans favorise la découverte par les jeunes.

La question de l'accès est liée à celle de l'appétence pour la culture, et donc de l'éducation artistique. La situation actuelle est-elle satisfaisante ? Les festivals sont co-acteurs de parcours culturels et portent des actions de médiation. Reconnaître, développer et accompagner ces initiatives, ainsi que celles permettant d'une part de toucher le public différemment (nouvelles formes, espace public...), toucher les publics empêchés (hôpitaux, prisons...), pour faire venir au final le public dans les salles. Evaluer les équipements existants et mettre en place un plan de rénovation/modernisation des salles existantes, ainsi qu'un plan d'investissement à l'échelle régionale (exemple : salle de concert symphonique à Besançon)

Par essence le Festival permet le décroisement, il devient l'agora où tout le monde peut échanger sur le thème dont il fait l'objet et bien évidemment sur les thèmes connexes. C'est un carrefour entre les cultures, c'est comme un pont entre deux mondes. Le festival est lien et liant, l'un et l'autre, point d'adhérence ou de passage, sont parfaitement intriqués, indissociables. C'est vrai au moment de l'événement et encore un peu après par effet de rémanence. Si internationalement certains festivals sont entrés à jamais dans la mémoire collective, il en est de même localement. Certaines manifestations font la fierté d'un terroir, au-delà des mets locaux, des vins et autres produits divers. C'est une des raisons fortes pour pérenniser les festivals qui font sens et sont reconnus par les populations.

#### Thématique 5 - Le bénévolat et les festivals<sup>14</sup> réponses

C'est la clé de voûte du dispositif. Même si il y a du salariat rien ne serait possible sans les bénévoles. Chez nous ils assurent l'accueil, la billetterie, le montage et démontage des installations, les repas (en partie), le nettoyage, la surveillance, l'hébergement des invités (en partie), les transports (liaisons avec les gares), la fourniture de matériels, de véhicules, de locaux .... Sans eux rien ne se ferait.

Le bénévolat des organisateurs s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire, être organisateur bénévole suppose une adhésion idéologique à des principes, une volonté de promouvoir le festival et son organisation dans un esprit responsable. Ce n'est pas un job d'été.

Notre festival (budget annuel 35000€) n'a aucun salarié fût il en CDD ni de prestataire dans son cœur de métier (organisation, programmation, accueil). L'essentiel des tâches est assuré par des bénévoles qui ce qui garantit la qualité humaine du contact avec le public et rassure pour l'accueil de publics "différents" L'esprit Festival, le respect mutuel et la convivialité qui règnent au sein de l'équipe des bénévoles constituent autant d'atouts majeurs pour la réussite du Festival. Au service des autres les bénévoles doivent bénéficier de reconnaissance et se voir offrir des moments exceptionnels (tq p ex rencontres avec les artistes ou des personnalités, assister à des répétitions, etc...)

Il est essentiel. Le FICA repose depuis 27 ans sur du bénévolat y compris de ses dirigeants. quid d'une formation des bénévoles par un accès facilité aux festivals de la région, et de l'hexagone, afin d'enrichir leur culture cinématographique et d'en faire de véritables ambassadeurs d'un cinéma vivant et vecteur de culture

Nous faisons le constat que la plus grande partie des festival ne peut voir le jour sans l'engagement de bénévoles dans sa conception et sa réalisation. Nous croyons en l'importance de revaloriser ces forces vives, et cherchons à les interroger dès le processus de production et de création artistique. Redonner la place qu'ils méritent à ces forces vives nécessaires, pour faire évoluer les projets artistiques, les modes de gouvernances et les choix politiques nous semblent aujourd'hui capitale. Pour finir, après avoir échanger avec beaucoup de citoyens volontaires, nous constatons un sentiment global de grande difficulté à rayonner dans le paysage culturel (notamment dans les festivals) en tant que volontaire. C'est le problème majeur des festivals qui ont le malheur de bien marcher et de grossir : trop gros pour continuer avec seulement des bénévoles, pas assez de moyens pour dégager des temps de salariés si ce n'est au détriment de la programmation . C'est l'usure du noyau de responsables et souvent la cause d'une extinction.

un festival peut il se passer de bénévoles?

Le Covid à fortement impacté la dynamique du bénévolat. Promouvoir le bénévolat a l'échelle national me semble intéressant.

Notre association repose essentiellement sur le bénévolat. Une petite équipe assure durant l'année les tâches de gestion et d'organisation du festival à venir. Pendant le temps du festival des bénévoles ponctuels et plus jeunes nous rejoignent en renfort. Nos bénévoles sont vieillissants et nous avons le plus grand mal à trouver de nouveaux candidats. Les tâches de gestion sont contraignantes et requièrent des compétences spécifiques. C'est le principal point de notre fragilité.

Les limites du bénévolat La plupart des festivals n'existeraient pas sans les bénévoles. Leurs rôles sont très variés. Ils peuvent assurer la gestion complète du festival (programmation, recherche de financements, communication...) ou des tâches plus simples (buvette, accueil du public...). Leurs motivations sont diverses mais d'une manière générale, ce sont souvent des personnes qui cherchent à échanger, à partager, à prendre du plaisir et à faire plaisir aux spectateurs. Ce ne sont pas des professionnels déguisés, ou des personnes qui viennent voir des concerts ou des films gratuitement. Le bénévolat est donc principalement un don et un engagement mais c'est aussi une ressource productive. Un petit festival comme le notre est basé entièrement sur le bénévolat. Il n'y a aucun salarié. La valorisation monétaire du bénévolat fait apparaître que celle-ci est supérieure de presque 50% au budget du festival et le temps passé par certains bénévoles est important. Des lors, on peut s'interroger : quelles sont les limites du bénévolat ? Quelles sont les limites de l'engagement des bénévoles ? les bénévoles ne prennent-ils pas la place de personnes qui pourraient travailler dans le milieu culturels ? Le bénévolat n'arrange-t-il pas les pouvoirs publics au sens large, l'Etat, les collectivités territoriales, et notamment les municipalités qui peuvent se targuer de la bonne tenue d'un festival sans réellement soutenir financièrement celui-ci ? Sur le même ordre d'idées, l'implication de certains bénévoles est telle que le festival qui fonctionnait bien jusque là est mis en péril lorsque l'engagement d'une ou deux personnes devient moins fort. Lorsqu'il s'agit de transmettre le flambeau, le problème devient crucial. Améliorer le conseil aux festivals sur le rôle des bénévoles (charte de bénévolat, formation...), valoriser le rôle des bénévoles tout en restant vigilant sur l'emploi

Le festival Musique et Mémoire est le fruit d'un travail enthousiaste et assidu d'une équipe de bénévoles, associée à des professionnels du spectacle vivant et inscrit dans un réseau de partenariats artistiques, culturels et institutionnels sans cesse renouvelé. L'édition réduite 2020 a permis de

conserver un lien fort et réaffirmé avec l'ensemble des bénévoles. Pour combien de temps dans un tel contexte anxiogène ?

Ce vecteur essentiel est le probablement le moins bien reconnu, le moins bien valorisé. Pour l'heure il repose majoritairement sur une armée de réserve quasiment constituée de retraités. Il est vraisemblable qu'il en ira très différemment d'ici la moitié du XXI<sup>e</sup> siècle ! L'heure est sans doute venue, de repenser l'économie des festivals. Le bénévolat permet aux bénévoles de se retrouver gratifiés par les actions entreprises, dont certaines sont pourtant parfois ingrates. Dans une Société de plus en plus individualisée, ou tout semble dû à tout le monde, où, bien souvent la fausse gratuité préside, le bénévolat donne une image de facilité, de faisabilité, de fluidité. Ce modèle est très fragile, le fil qui le sous-tend est ténu, il ne demande qu'à craquer. C'est à n'en pas douter le maillon faible qu'il faut protéger. Présenté autrement, les subventions aident principalement à couvrir les frais de logistique, le bénévolat, lui, apporte le Service, le lien social, tout ce qui sans lui viendrait à manquer. Aucune de ces valeurs n'est quantifiée. Parmi les bénévoles, se situe le ou la primus inter pares, c'est-à-dire là où le Président. Si elle, ou il, ont l'honneur, avec le bureau associatif, des inaugurations et des clôtures, ils sont mis à la peine bien avant et dès le lendemain de l'événement. Le cycle est par définition sans fin, perpétuellement sur le métier il faut remettre l'ouvrage. Trop souvent ils sont oubliés, voire martyrisés par une administration parfois tatillonne, un peu trop technocratique, tous n'ont pas fait l'ENA !

Thématique 6 - L'égalité femmes-hommes et la diversité dans les festivals<sup>12</sup> réponses

l'ouverture à toutes et tous est capitale quelle que soit leur âge, leur sexe, leur origine  
stupide

La question Hommes Femmes ne doit pas se poser, encore moins dans les activités culturelles, quant à la diversité ses limites ne peuvent qu'être celles de l'ancrage dans le territoire. Les Festivals ont indéniablement un rôle de pionnier en ces matières

Elle ne doit jamais répondre à des quotas. Seule la valeur des réalisateurs, des créateurs et des dirigeants de festival doit compter.

Une évidence et une responsabilité mais qui doit être mise en œuvre sans remettre en cause et/ou dénaturer un projet artistique. Plutôt un volontarisme dans la démarche (avec des objectifs) qu'une application de ratios.

notre "Festival au Féminin " rencontres d'automne avec des réalisatrices, techniciennes et actrices du 7<sup>eme</sup> Art demeure un levier d'apprivoisement de cette "autre moitié du ciel" comme le disait le Grand Timonier

On est pour.

la difficulté trouver la palce des femmes dans un monde particulièrement masculin (aspect physisque) Malgré la volonté d'une parité hommes-femmes, nous nous sommes retrouvé.e.s lors de cette édition avec un déséquilibre réel. Sans vigilance, ces déséquilibres continueront et les inégalités persisteront. Le public est majoritairement féminin (55/45) ainsi que le Conseil d'Administration (60/40).

Poursuivre les efforts pour l'égalité et la diversité dans les équipes, les artistes, les auteurs-compositeurs... mais en restant conscient des réalités de l'offre artistique, et du patrimoine artistique, et en évaluant pertinence/réalisme(dogmatisme?) de certaines idées (quotas, subventions sous réserve d'objectifs, écriture inclusive...).

Plus que l'égalité des sexes, il s'agit là encore de valoriser la diversité. Le monde associatif permet aux équilibres de trouver naturellement leurs assiettes. Il faut en particuliers, distinguer les participants, les organisateurs, les hôtes du ou des festivals. Généralement au sein de l'association organisatrice, le nombre d'éléments constituant le bureau ou les équipes est à dimension humaine et ne prête pas à inquiétude quant aux valeurs d'égalité. Concernant les participants, ce sont les invités il n'est, ni possible, ni envisageable d'avoir une quiconque influence sur eux, sauf à favoriser outrageusement des

formes d'entre soi, pire de népotisme. Pour le public, il participe suivant ses goûts, ses moyens, sa disponibilité, ses affinités, parfois encore l'actualité. La diversité implique ou peut impliquer de donner place à des contraires, il ne faudrait pas en ce domaine être dogmatique ! (dans un festival consacré à l'Afrique, il y aura probablement peu de place de laissé aux productions de l'Asie du Sud Est !)

### Thématique 7 - La place des festivals dans les parcours artistiques<sup>12</sup> réponses

Nous ouvrons la programmation aux jeunes réalisatrices et réalisateurs ainsi qu'aux jeunes artistes invités en résidence. Pour les plus jeunes c'est un moyen de se confronter "à la réalité", au contact direct avec le public.

Participer à un festival est un honneur pour l'artiste parfois une consécration. Le festival peut aussi permettre de se faire connaître. Les choix doivent être fait par les responsables qui doivent avoir d'autres préoccupations que la rentabilité de leur action.

Les Festivals doivent veiller à trouver un juste équilibre entre entre artistes de grande notoriété (cf attractivité du Festival) et jeunes talents. Ils se doivent d'être des lieux où se rencontrent "vedettes et débutants ou même artistes modestes" et où se nouent des liens

Elle est évidemment essentielle. depuis 27 ans, nous travaillons tout au long de l'année avec les élèves de la maternelle aux étudiants de l'enseignement supérieur. Les jeunes ne sont pas seulement des spectateurs mais aussi des acteurs quand ils font partie de jurys jeune et lycéen.

Les festivals (de jazz et musiques improvisées) restent des partenaires/acteurs essentiels dans l'accompagnement de carrière et le développement de parcours artistiques des musiciens. Si souvent il peut apporter son soutien à des projets de création (dans le cas de coproductions), un festival représente surtout une vitrine importante pour les artistes qui peuvent présenter leurs projets devant un public de professionnels. Par ailleurs les festivals permettent souvent des compagnonnages sur plusieurs années avec des artistes qui peuvent ainsi développer leurs projets sur la durée ; ce type de démarche permet également aux publics de découvrir les différentes facettes d'un artiste et de le suivre dans le développement de sa carrière. Les festivals sont constitutifs d'une chaîne vertueuse (avec les clubs et certaines scènes pluridisciplinaires)...dans un tel processus.

des rencontres entre organisateurs de festivals d'ampleur et de taille différentes me paraissent incontournables au moment où le public est de plus en plus frileux quant à fréquenter les salles obscures ( COVID? ou autre chose?) conjuguer 7ème Art et autres formes d'expression artistique semblent un bon levier de lutte contre le tout plate forme ciné sur écrans de portable!!! poursuivre et donc soutenir ( communication et financement) les initiatives de projets culturels partagés

Les festivals de spectacle vivant font naître de façon très naturelle une grande stimulation créative auprès des artistes. Mais nous constatons chaque année avec sidération la très grande absence des programmateurs dans nombre des festivals (notamment en période estivale). L'opposition entre la grande créativité de ces évènement et l'absence des partenaires diffuseurs nous semble un sujet à prendre à bras le corps (dans une réflexion surement plus globale autour des systèmes de diffusion actuels...

Un festival est souvent un tremplin où d'autres organisateurs viennent voir des artistes "en live ", mais découvrent aussi des premières parties ou des artistes de off et les programment C'est aussi un lieu de rencontre et d'échange entre artistes et des collaborations inattendues se créent parfois sur un festival . L'importance d'un festival dans le parcours d'un artistes ou d'un groupe n'est pas négligeable.

Les concerts découvertes de l'après midi permettent à de jeunes professionnels en devenir de s'insérer dans une riche programmation. C'est une occasion de rencontres avec des musiciens plus avancés dans leur carrière. Nous travaillons avec les conservatoires (Nevers, Dijon) qui nous proposent des projets avec leurs étudiants (Concertino)

Pour certaines esthétiques, le rôle des festivals est vital pour l'émergence, mais aussi pour la production et la diffusion, sans oublier la création (commandes, résidences) : comment évaluer et soutenir ce rôle dans les parcours artistiques?

Les festivals, sont très souvent l'occasion et le lieu pour une révélation, une première chance, un premier contact avec le public, avant que le festivalier ou la festivalière ne blanchisse ensuite sous le harnois. Le festival est donc, pour une jeune pousse, un fait parfois majeur, pour ne pas dire déterminant pour un destin. Ultérieurement, quand le succès sera au rendez-vous, s'il l'est, on ne pensera plus qu'à l'auteur, l'interprète, ou au réalisateur, on oubliera qu'outre son travail, et ses qualités propres, ce sont les festivals qui auront peut-être permis de telles éclosions. Un festival peut être une pépinière, une nurserie, et parfois encore un incubateur. Ce peut être une catapulte. Il y a tant de synergies développées lors d'un festival, qu'il serait inconvenant de n'en citer qu'une. Tout relève des individus en présence, de l'alchimie favorisée par les organisateurs. Tout dépend du choix du thème, du lieu, de l'accueil, du climat, de l'atmosphère, des invités, toutes choses individuelles qui favorisent ou peuvent favoriser l'émergence, d'un plus, d'un mieux collectif. Ces éléments créent la situation, parfois même ils sont la situation. Sans eux et le festival qui les rassemble, sans eux peut être que rien n'aurait eu lieu ?

#### Contribution libre<sup>10</sup> réponses

Il est capital que la "capillarité" existe. Les "petits" festivals sont aussi important que les grands. Chacun à sa place et permet une diffusion, une richesse culturelle sur l'ensemble du territoire. Les ruraux (très courtisés à l'heure actuelle) ont comme les autres le droit à la culture et à la diversité culturelle. Scandale à la région de Bourgogne Franche-comté, pourquoi refuser d'étudier les dossiers des structures à petit budget ? C'est là justement la pertinence de l'action régionale. Un festival est un rendez-vous, risqué pour les organisateurs. L'aide régionale est un moteur pour faire tourner la machine en toute sérénité.

La réussite d'un festival, sa pérennité sont le fruit d'une alchimie, d'un subtil équilibre construit par les responsables ET les bénévoles entre Artistes, contributeurs publics, Sponsors privés. Le public attiré par les affiches ressent cela et c'est une importante partie de ce qui le fidélise

Jamais un festival en ligne ne remplacera un festival avec du public. C'est contraire à l'esprit d'un festival qui est de rassembler des personnes d'horizons divers autour d'œuvres, d'artistes, d'émotions... la politique de raréfaction de fait des aides financières et le recentrage sur les vitrines des "grands festivals" est à terme la mort d'une éducation du public à l'image animée ... Le poids des manifestations cinématographiques doit prendre en compte la réalité des territoires ( ruraux, urbains, zones sensibles, etc...) la force d'action des collectivités de proximité ( et leur conscience élevée ou non quant à la nécessité de développer un secteur culturel, véritable outil d'éducation populaire)

Nous avons implanté notre Projet dans une zone dite "blanche" (éloignée des structures culturelles. C'est un choix. En tant que petite structure, dont les artistes ne sont pas issus d'écoles dites "supérieures", nous avons le sentiment d'être abandonnés de la plupart des partenaires publics, que nous sentons déconnectés de la réalité du terrain, défendant une politique culturelle inadaptée à grand nombre de territoires (notamment ruraux). Nous avons toutefois la chance de travailler en étroite collaboration avec le conseil départemental de Saône-et-Loire, dont la direction culturelle mène une vraie réflexion pour développer des projets à taille humaine, cohérents avec les territoires, et à l'écoute des usagers comme des compagnies. Nous constatons malgré tout que le service croule sous les sollicitations. En effet les autres partenaires institutionnels publics sont souvent aux abonnés absents des projets en territoires isolés. Dire que nous avons de grandes difficultés à rencontrer la plupart des institutions publiques sont un euphémisme. Ne serait-ce que pour leur rappeler qu'ils sont vivement invités, voire attendus dans nos réunions, répétitions, représentation, pour découvrir d'humains à

humains, le travail que nous menons. Notre structure a parfois la sensation que certains financeurs pensent "offrir un service" alors que ce sont les compagnies qui produisent.

Notre Festival, à été fortement impacté par la crise sanitaire que nous traversons ! Effectivement, nous avons perdu environ 8000 euros de sponsors et mécénats, 4000 euros de subvention public mais également la dynamique bénévole qui est très importante ! Nous sommes toujours dans l'incertitude de pouvoir continuer en 2021 ! Une enveloppe départemental à redistribuer de façon équitable au structure associative de notre genre serait la bienvenue !

Étant donné l'échéance très courte, le questionnaire nous est parvenu vendredi 25/09 et notre festival débute Jeudi 1er octobre, nous sommes dans l'impossibilité de prendre le temps d'y répondre correctement. Nous sommes cependant prêt à contribuer à cette consultation au printemps. Marie-France Marbach

En conclusion nous pouvons dire que notre équilibre humain et financier est extrêmement fragile. Pourtant l'absence du Festival le Vent sur l'Arbre a manqué à beaucoup pendant cet été inédit. Nous sommes à votre entière disposition pour échanger plus largement sur tous ces sujets. Président Festival Le vent sur l'Arbre Pascal BETHERMIN 06 59 94 34 13 [plantelune@gmail.com](mailto:plantelune@gmail.com)

Les festivals, dans la diversité de leurs approches, sont des acteurs importants du développement artistique et culturel des territoires. Pas de culture, pas d'installation de nouveaux arrivants, pas de commerces, etc.... La culture, s'est la vie d'un territoire.